

## Homélie : sainte Marie mère de Dieu

**Dimanche 1<sup>er</sup> janvier 2023**

*par Louis DURET*

publié le mercredi 28 décembre 2022

Un visage qui s'illumine : c'est la première lecture que nous avons entendu avec ce magnifique souhait : « Que le Seigneur tourne vers toi son visage et t'apporte la paix ». L'année nouvelle s'ouvre ce dimanche par une grande bénédiction.

Moïse pouvait-il imaginer que la bénédiction du Seigneur deviendrait un jour une réalité bien concrète ? En Jésus, le Dieu invisible a pris un visage. Tant d'hommes et de femmes de l'Ancien Testament ont cherché ce visage dans la liturgie du Temple, la ruminant des Écritures ou la simple observance quotidienne des commandements.

Les échos de cette prière humble et ardente résonnent dans les psaumes : « C'est ton visage, Seigneur, que je cherche, ne me cache pas ton visage » (Ps27). Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant ; quand irai-je et verrai-je le visage de Dieu ? (Ps 42). « Illumine ton visage et nous serons sauvés ».

Comment cette quête du visage de Dieu a-t-elle pu perdurer de génération en génération alors que le Seigneur lui-même avait répondu à Moïse qui demandait à « voir sa gloire » : « Tu ne peux pas voir mon visage, car l'homme ne peut me voir et vivre ».

Et voilà que « les Temps sont accomplis » où le Seigneur exauce cette demande. « Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme ». La formule de Paul est un peu sèche dans sa concision. Le Fils de Dieu, Dieu lui-même, peut-il naître d'une femme ? Peut-on dire de cette femme qu'elle est « mère de Dieu » ? Il faudra quelques querelles théologiques pour que l'Église reconnaisse en 431 au concile d'Éphèse que ce titre, invoqué aujourd'hui dans le « je vous salue Marie », peut être appliqué en toute vérité à la mère de Jésus. Marie est celle qui a donné à Dieu un visage que l'homme peut désormais regarder sans crainte.

Les bergers qui n'osaient aller au Temple de Jérusalem se penchent sans complexe sur ce visage de nouveau-né, le Sauveur. Par leur joie simple et communicative, ils annoncent déjà l'Évangile.

Plus tard, les lépreux, les prostituées, les publicains ou tout simplement ceux qui avaient conscience d'être indignes de voir Dieu, n'hésiteront pas à s'approcher de ce visage. Ils en percevront la joie paisible, l'amour et la lumière. Et le visage tuméfié du crucifié attirera encore le bon larron sur le Golgotha.

Marie la première a pu contempler ce visage qui portait la ressemblance de ses propres traits. « Retenant tous ces événements et les méditant dans son cœur », elle voit dans ce regard plus que le charme attendrissant d'un nouveau-né. Les paroles de l'ange résonnent encore dans son cœur : « L'enfant qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu ». C'est Dieu qui la regarde à travers les yeux de son enfant, Dieu dont le visage s'illumine pour elle et pour toute l'humanité. Que ce visage de Dieu s'illumine pour nous tout au long de l'année qui commence.

Avec Marie, apprenons à le contempler dans la foi. Sachons aussi le retrouver dans le visage de nos frères : visage du Christ souffrant ou visage rayonnant de lumière. Comme Marie, retenons les Événements de notre vie et méditons-les dans notre cœur sous le regard de Dieu.

Belle année de construction de la paix, belle année de rencontre de l'autre, à chacun et par chacun.